

Les entreprises peuvent bénéficier de plusieurs types d'aides de la part d'Innosuisse

Innosuisse, c'est l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation. Elle a succédé, le 1er janvier 2018, à la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI). Depuis cette date, cet établissement fédéral de droit public doté de sa propre personnalité juridique propose différents types d'aides aux entreprises, PME et start-up en particulier. En avril dernier, le Conseil fédéral a estimé qu'Innosuisse était «sur la bonne voie». Pour les autorités, «l'agence a vu en particulier son cœur d'activités, l'encouragement de projets, se développer de manière très positive. Une nette hausse du nombre de demandes de projets a ainsi été observée durant l'exercice 2019». Il faut noter que, globalement, les moyens d'action d'Innosuisse se composent de dix-huit offres de soutien différentes.

GRÉGORY TESNIER

La Loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation (LERI) sur laquelle Innosuisse base sa légitimité est sans ambiguïtés: l'agence soutient «l'innovation fondée sur la science», et ce dans l'intérêt de l'économie et de la société. Innosuisse dispose d'environ deux cents millions de francs pour réaliser cet objectif. Pour agir, divers outils sont utilisés: la formation des personnes qui souhaitent créer une entreprise ou qui viennent d'en créer une, l'échange d'informations entre les hautes écoles et les entreprises ou des prestations en matière d'encadrement, de suivi et de conseil en innovation. Des soutiens financiers pour des projets d'innovation sont aussi accordés sous certaines conditions. Pour justifier ses choix et ses décisions, Innosuisse applique toujours le principe de subsidia-



DES PRESTATIONS de suivi et de conseil pour les jeunes entreprises.

rit: elle soutient des projets innovants qui ne pourraient voir le jour sans financement. «Les PME peuvent s'adresser à Innosuisse si elles ont besoin ou si elles ont envie d'innover dans des domaines scientifiques et qu'elles n'ont pas les ressources nécessaires à l'interne pour faire de la recherche», résume Johanne Stettler, membre de la Division Communication d'Innosuisse. Dans le détail, les «projets d'innovation» constituent la catégorie d'instruments de soutien la plus demandée et la plus utilisée par Innosuisse (en chiffres, cette catégorie a représenté un montant de 167,5 millions de francs en 2019).

L'objectif de ces «projets d'innovation» (lire encadré ci-dessous) est d'encourager le monde industriel à travailler avec celui de la recherche pour qu'ensemble ils développent – puis commercialisent – des produits, des services ou des procédés innovants. Notons qu'Innosuisse paie uniquement la partie «recherche» à hauteur de 50% des coûts de chaque projet. Le partenaire de mise en œuvre doit également contribuer à hauteur de 50%.

START-UP COACHING ET FORMATIONS SPÉCIFIQUES

D'autres actions permettent à Innosuisse d'être efficace.

Le Conseil fédéral note par exemple que la demande pour le start-up coaching a doublé depuis un peu plus de deux ans. Ainsi, quelque trois cents jeunes entreprises ont participé en 2019 à ce programme et trois mille six cents personnes au programme start-up training. Finalement, «les start-up peuvent aussi participer à des camps à l'étranger ou à de grandes foires internationales», souligne Johanne Stettler. Les programmes de l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation correspondent donc bien à une vision globale et mondiale de l'entrepreneuriat.

Les perspectives et les projets d'Innosuisse pour le reste de l'année 2020? «Elles sont bonnes.» Il faut dire que, malgré la crise sanitaire, les mois d'avril et de mai ont enregistré un grand nombre de demandes de financement de projets d'innovation. «Il est encourageant de constater que les entreprises suisses continuent à se concentrer sur l'innovation, et donc sur l'avenir, même pendant la crise. Pour les projets en cours, Innosuisse a également accordé des allègements afin d'aider les entreprises suisses en cas de retards et de coûts supplémentaires», précise encore Johanne

Stettler. La volonté d'Innosuisse est également de faire davantage connaître dans les mois qui viennent ses offres en Suisse romande. Finalement, en janvier 2021, les NTN-Innovation Booster verront le jour. Ils permettront à des équipes issues des hautes écoles, de l'économie et de la société de se réunir autour d'un thème (lié à la santé, à la numérisation ou à la durabilité, par exemple) pour stimuler l'émergence et la mise à l'essai d'idées d'innovation concrètes en matière de processus, de produits ou de services, avec l'objectif de les commercialiser dans un avenir prévisible. ■

«Projets d'innovation»: conditions pour la soumission d'une demande

Les «projets d'innovation» constituent la catégorie d'instruments d'aide financière la plus demandée et la plus utilisée par Innosuisse. Pour soumettre sa candidature à ce type d'aide, plusieurs conditions sont requises:

- ⇒ l'entreprise ou l'organisation privée ou publique qui fait la demande doit générer de la valeur ajoutée en Suisse;
- ⇒ le projet doit être axé sur l'innovation fondée sur la science, c'est-à-dire la mise en œuvre sur le marché des résultats de la recherche;
- ⇒ le projet correspond à un besoin du marché et promet une réussite économique ou une valeur ajoutée sociale;
- ⇒ les coûts du projet engagés par l'entreprise sont assurés et cette dernière est disposée à accorder une contribution en espèces à hauteur d'au moins 10% de la contribution d'Innosuisse au partenaire de recherche pour couvrir ses dépenses;
- ⇒ l'entreprise qui fait la demande possède un partenaire de recherche suisse.

Le Conseil fédéral reconduit le conseil d'administration d'Innosuisse

Le 5 juin, le Conseil fédéral a confirmé dans leurs fonctions tous les membres actuels du conseil d'administration d'Innosuisse, dont André Kudelski, son président, pour la période administrative 2021-2024. Le conseil d'administration de l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation compte sept représentants des milieux scientifiques et économiques. Pour le Conseil fédéral, «les membres sont au fait des mécanismes et des défis inhérents à l'encouragement de l'innovation et des conditions cadre politiques. Le conseil d'administration réunit des compétences avérées en matière de gestion stratégique et d'économie d'entreprise, de droit et de conformité».

Des chèques d'innovation?

Innosuisse veut faciliter l'entrée des PME dans le monde de l'innovation basée sur la science grâce au «chèque d'innovation». Ce dernier permet de bénéficier de prestations de recherche d'un montant maximal de quinze mille francs de la part d'un partenaire de recherche public. Il s'agit de vérifier la faisabilité effective (études préliminaires) d'une idée commerciale qui semble innovante. Les PME et start-up sises en Suisse et qui comptent moins de deux cent cinquante employés équivalent plein temps ont la possibilité de faire une demande de chèque d'innovation.

Pour plus d'informations: www.innosuisse.ch

Deux exemples de projets soutenus en Suisse romande

QueueForMe? Soutenu par Innosuisse, ce projet réalisé dans le cadre d'une collaboration entre le laboratoire Travelling and Mobility de l'Université de Genève et la société genevoise iabsis Sarl a pour objectif de révolutionner la manière de faire la queue, et donc d'attendre pour obtenir un produit, un service ou une prise en charge dans les aéroports, les hôpitaux, les commerces ou les lieux très touristiques. Le principe? On s'enregistre avec son smartphone à des files d'attente virtuelles et on est averti lorsque son tour arrive. Algorithme et principes du *machine learning* sont ici utilisés pour créer des

modèles et des estimations et ainsi chiffrer les temps d'attente. «QueueForMe est le premier système capable d'évaluer ce temps avec autant de précision, tout en résistant de manière optimale aux fluctuations externes pouvant déstabiliser les longues files d'attente», explique Michel Deriaz, directeur du laboratoire genevois. Pour lui, le soutien d'Innosuisse a été décisif, car «aucun autre investisseur classique ne se serait risqué à le faire, tant les chances de succès et l'impact potentiel étaient imprévisibles».

De son côté, Biospectal est une start-up vaudoise créée en 2017 et qui a pour but de lutter

contre l'hypertension en utilisant simplement la caméra des smartphones! La technologie de Biospectal est basée sur plus de dix ans de recherche et de développement dans le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) et sur cinq ans de validation clinique, notamment au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Là aussi, c'est grâce au soutien d'Innosuisse que, depuis une année, de nouveaux essais sont menés en milieu médical et que «des avancées très rapides» sont permises, d'après Patrick Schoettler, conseiller de Biospectal et médecin chef au Service d'anesthésiologie du CHUV. ■

Diffusion en direct et interprétation simultanée à distance

Vous avez appris à travailler à la maison? Continuez!

Notre technologie innovante permet de transmettre en temps réel des vidéoconférences, des webinars, des réunions, des séminaires, des assemblées générales et tout type de manifestation avec, en plus, une interprétation simultanée en plusieurs langues. Fonctionne sur smartphone, tablette, plateforme Webex, Zoom, Teams, Skype for business.

La solution de demain est déjà disponible aujourd'hui!

www.syntax.ch/interpretariat



Syntax Traductions SA
Patrick Lehner
Traducteur-juré/Interprète judiciaire
Chemin de la Seymaz 11
1253 Vandoeuvres
plehner@syntax.ch/T:0796043200

